

[Texte]

In conclusion, I would like to respond briefly to a number of concerns which emerged during the second reading debate on Bill C-3.

A number of members, including members on this committee, spoke at length about the fact that Canada's R and D performance, particularly in the private sector, lagged behind that of some other industrialized nations. They spoke about the need for an improved national science and technology effort.

Let me say that I heartily agree with the need for improvements in these areas and that these are precisely the rationale for creating the Department of Industry, Science and Technology as proposed in Bill C-3.

I remind the hon. members of this committee of the importance of this bill to progress on this urgent national challenge, and I urge you to focus on ways and means to achieve these objectives.

Thank you, Mr. Chairman. I would be pleased to answer any questions the committee might have.

Mr. Peterson (Willowdale): Thank you, Mr. Chairman. Thank you for being with us, Mr. Minister. Let me assure you that we will co-operate in every way possible to ensure that there is ample opportunity for you to pursue your legislative goals with respect to this legislation.

You are quoted, Mr. Minister, as saying that "branch plants just do not do research". What are you doing about this problem?

Mr. Andre: The quote, as I recollect, is from a discussion about why it is that Canadian industry performs less research and development compared to our competitors at such a level. One of the reasons, I believe, has been the nature of our industry in Canada, where we have had a lot of branch plant operations. One of the things that has been done—and in fairness this preceded me, and preceded our government really—is working with industry to encourage the establishment of world mandate products in branch plants, to encourage companies to operate more on a multinational level than on what had been the previous pattern of having a kind of miniature version in Canada of head-office operations in another country.

• 0945

Mr. Peterson: How can you do this when fewer and fewer take-overs that result in branch plants are subject to review by Investment Canada?

Mr. Andre: I do not believe—and FIRA was there all those years and contributed very little, I would venture to say nothing, to this particular problem of the amount of

[Traduction]

Bref, j'aimerais répondre brièvement à un certain nombre de préoccupations qui ont fait surface durant la seconde lecture du débat sur le projet de loi C-3.

Un certain nombre de membres, incluant les membres de ce Comité, ont fait largement état du fait que la performance du Canada en matière de recherche-développement, particulièrement dans le secteur privé, est loin derrière celle des autres nations industrialisées. Ils ont souligné le besoin d'améliorer notre effort national en matière de sciences et de technologie.

Laissez-moi vous assurer que je suis entièrement d'accord avec eux sur le besoin que nous avons d'améliorer ces domaines et c'est exactement ce sur quoi repose la décision de créer le ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie tel que proposé dans le projet de loi C-3.

Je rappelle aux honorables membres de ce Comité l'importance de ce projet de loi en ce qui regarde le défi urgent que cela représente pour la nation. Je vous prie donc d'orienter votre discussion sur les moyens d'atteindre ces objectifs.

Merci, monsieur le président. Vous me voyez prêt à répondre à toutes les questions que voudront bien me poser les membres du Comité.

M. Peterson (Willowdale): Je vous remercie, monsieur le président. Merci d'être venu, monsieur le ministre. Vous pouvez être certain que nous collaborerons, par tous les moyens à notre disposition, pour vous permettre d'atteindre les buts poursuivis dans ce projet de loi.

Vous avez déclaré, dit-on, monsieur le ministre que «ce n'est pas dans les filiales qu'on fait de la recherche». Qu'envisagez-vous de faire pour remédier à cette situation?

M. Andre: Je crois avoir dit cela lors d'une discussion où nous nous demandions pourquoi l'industrie canadienne se livre moins à la recherche-développement que nos concurrents du même niveau. L'une des raisons, je crois, tient à la nature de notre secteur industriel, où les filiales constituent un élément important. À cet effet mon gouvernement—et celui qui nous a précédé, en toute justice—encourage conjointement avec le secteur industriel, la fabrication, dans les filiales, de produits d'exclusivité mondiale, afin d'encourager les sociétés à fonctionner davantage en tant que multinationales que jusqu'alors, quand elles se bornaient à présenter au Canada une sorte de version miniature des opérations du siège social, établi dans un autre pays.

M. Peterson: Comment pouvez-vous faire cela alors que les prises de contrôle, qui sont à l'origine de l'existence des filiales, sont de moins en moins sujettes à examen par Investissement Canada?

M. Andre: Je ne crois pas à l'utilité du rôle d'un organisme comme l'AEIE qui, pendant toutes ces années, a contribué fort peu, si tant est qu'il ait contribué quoi